



“ Chers amis du patrimoine !

L'incompréhension subsiste toujours quant à la notion de patrimoine, et plus particulièrement de patrimoines architectural et urbain, sans occulter le particularisme régional (langue, culture, traditions alsaciennes).

Le malaise actuel n'est qu'une manifestation de l'ensemble des mutations que connaît notre société. Si je me contente de Mulhouse, ville au demeurant complexe où les paramètres culturels entre les populations « anciennes » et « récentes » ont toujours marqué les tensions, voire les confrontations, l'analyse n'en est que plus pertinente.

Si les « anciens » et les « récents » ont fondamentalement évolué dans leur composition culturelle et socio-économique depuis 200 ans, les tensions sont toujours perceptibles et se lisent dans le paysage urbain, comme dans les activités culturelles et artistiques. À titre d'illustration, avant 1798, les modifications socioculturelles étaient également prégnantes, mais les flux étaient non seulement beaucoup plus réduits, mais qui plus est régulés : une ville libre avait une liberté presque absolue quant à sa politique « d'accueil », que ce soient des futurs bourgeois-citoyens, comme des réfugiés.



Frédéric GUTHMANN, Président
4, rue des Archives, 68100 Mulhouse
www.ccpm-asso.fr
mail : ccpm.asso@gmail.com



La question qui vient à l'esprit en étudiant cette ville et en cherchant à comprendre son fonctionnement est la suivante : nos élus - *Ville et intercommunalité, voire au-delà* - ont-ils une compréhension claire et constructive des véritables enjeux, ou vivent-ils au gré des événements, décident-ils selon les pressions exercées à un moment donné par un groupe particulier ?

Si nous nous plaçons au niveau de la conservation d'un minimum de patrimoine industriel, qui sera indubitablement un atout pour la mise en valeur de la ville dans les décennies à venir, nous pouvons constater que les malentendus persistent, même si les positions du CCPM en la matière commencent, enfin, à obtenir un écho favorable de la part des élus.

La dernière réunion de travail avec Mme le Maire et ses adjointes, le 19 mai dernier, a permis de constater une large identité de vue sur les principes, en particulier concernant le bâtiment de la Fonderie II de la SACM. Les contacts avec la communauté d'agglomération Mulhouse Alsace Agglomération (M2A) n'ont pas été des plus nourris, mais le CCPM cherche à renouer le lien, cet établissement public de coopération intercommunale étant propriétaire du bâtiment. La cause n'est donc pas perdue, mais les efforts seront encore importants, afin de déboucher sur une solution pérenne et efficace. En effet, si la mise hors d'air et hors d'eau du bâtiment ne semble plus poser de question, reste à savoir quel usage la ville et l'intercommunalité voudront lui conférer. Or, et c'est bien là que le bât blesse, il semblerait qu'une fois de plus l'avenir économique de la ville, et plus largement du Sud Alsace, n'entre pas dans le périmètre des enjeux politiques majeurs.

Comment, dès lors, mener une politique patrimoniale dynamique, innovante et porteuse de progrès dans une ville comme Mulhouse, dont le lent déclin se lit autant dans les statistiques¹ que dans l'aspect de certains de ses quartiers en voie de paupérisation accélérée ? Autrement dit, sans prospérité et développement économique, la mise en valeur du patrimoine, en particulier industriel, si elle n'est pas impensable, constitue un défi presque impossible à relever.

Ce manque de moyens se traduit ailleurs. Les difficultés rencontrées par l'Association Saint Etienne Réunion, membre du CCPM, en sont un autre exemple. Le temple allemand (autre nom du temple Saint Etienne) de la place de l'Hôtel de Ville, est grâce à cette association l'un des cœurs culturels et spirituels de Mulhouse. Les expositions, concerts et autres manifestations qui y sont organisés, constituent l'un des lieux les plus riches et ouverts de l'agglomération. La restauration de l'intérieur du monument dépend des financements alloués par la Ville.

1/ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=COM-68224>

Or ces travaux, importants et pour la plupart urgents, sont reportés d'année et année sans que Saint Etienne Réunion ne puisse programmer un transfert provisoire de ses manifestations. Sans cela, il lui est rigoureusement impossible de définir un calendrier d'activité, et par conséquent d'assurer son équilibre financier, tout en conservant sa dynamique d'animation culturelle en cœur de ville.

Nous touchons, dans les deux cas, SACM et Saint Etienne, le point sensible de la mise en valeur du patrimoine. Cette notion est éminemment polysémique. Le patrimoine peut se concevoir comme la transmission de biens et valeurs (culturelles, linguistiques, artistiques, etc...) mais également comme leur construction et leur développement. Il y a donc une double approche, statique - conservation - et dynamique - construction - qui rend indispensable le développement d'une ligne de conduite, d'une approche raisonnée et dotée d'un dessein patrimonial. Or Mulhouse et sa proche région ont depuis trop longtemps subi la notion de patrimoine, plutôt que de dominer cette question et de donner un sens à son développement. Il s'agirait donc de sortir de cet infantilisme marqué par l'approche par les coups (un centre culturel par ci, un tram par là) sans aller, jamais, jusqu'à concevoir ce que ces équipements apporteront à la population, au rayonnement de l'agglomération, à son développement économique et social.

Le CCPM apporte donc tout son soutien à l'Association Saint Etienne Réunion et souhaite, au-delà de ce triste épisode d'incompréhension des élus sur les enjeux majeurs de ce projet, que ces derniers, au niveau de la Ville comme de l'intercommunalité, définissent un réel projet de développement, intégrant comme une sorte de clé de voûte, la notion de patrimoine. Cette dernière devient de la sorte non plus une charge, survenant toujours de manière incongrue au mauvais moment, mais un levier, un objectif transversal, porteur de développement local, de fierté et d'épanouissement pour les citoyens. Ces lignes ne sont pas écrites par un utopiste, mais par un observateur attentif de l'action d'autres collectivités, et non des moindres, qui ont su rendre leur territoire attractif aux entreprises, tout en embellissant le cadre de vie de leurs habitants.

Frédéric GUTHMANN
Président